

LES CAHIERS DE L'

Entre

PATRIMOINE-CULTURE

Deux

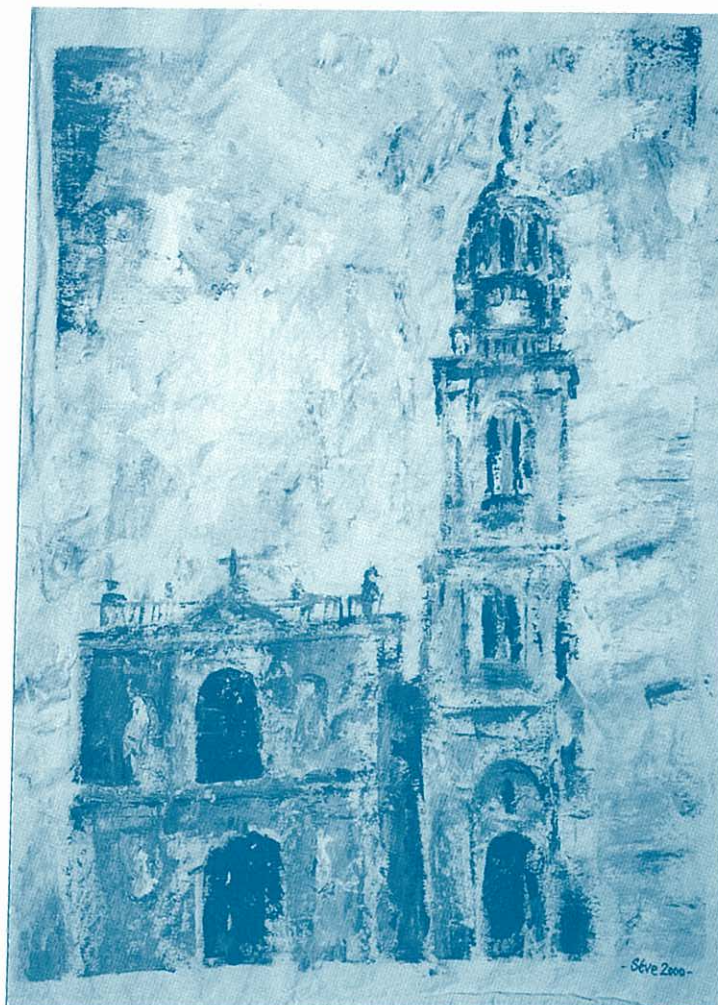
ENVIRONNEMENT

Mers

3 €

N° 62

MAI-JUIN 2004



La basilique de Verdelsais,
Séverine Bord

ÉDITO

CONTES ET LÉGENDES

**Le petit homme
et le poisson**

LES GENS D'HIER

**Jardins ouvriers, familiaux
et d'insertion**

ACTUALITÉS

Le jardin labyrinthe

CHERCHEZ L'ERREUR

Réflexions sur le paysage

LES GENS D'ICI

Seve

DES IDÉES POUR

ÉVITER LA TÉLÉ

EXPOSITION

**Un grand moment
au Château de Cadillac**

POÉSIE ET NOUVELLE

**Une si jolie route
Le jardin de la vieille dame**

ÉDITO

Les grands rendez-vous

C E mois de mars donnait dans la morosité bien que la France d'en bas soit appelée à se prononcer sur l'avenir de ses régions, de ses départements. Le peuple entier, toutes tendances, origines et couleurs confondues, paraissait frappé d'apathie. Le Ministre de l'économie d'alors l'avait bien fait savoir haut et fort : « Tous des autruches ! »

Injure suprême s'il en fut ! Imaginez le Coq gaulois la tête vissé dans le sol de France, le croupion dressé vers la voûte céleste, incapable de faire face à son destin !

Le cercle vertueux des « élites politico-médiatiques » angoissait : « Et si ce troupeau de volatiles exotiques allait leur poser un lapin ? » Les appels « Aux urnes citoyens » se succédaient par média interposés. Tous mobilisaient leurs divisions : « à droite toute », à « gauche tous unis », « au centre mou ». Là, c'était plus flou, normal c'est dans sa nature.

Calme plat ! Les gâte-sauces étaient retournés à leurs fourneaux sereins, assurés de recevoir une manne financière mi-

tonnée aux petits oignons d'une cuisine électorale.

Il y avait bien quelques chercheurs troubles qui, ayant abandonnés labos et éprouvettes, faisaient dans le désordre ; quelques « Recalculés » qui demandaient des comptes et les éternels intermittents qui refusaient de faire relâche sur leurs revendications.

Mais pour un Gouvernement couvant ses certitudes, pas de quoi fouetter un chat, encore moins une autruche !

Et puis le moment du premier grand rendez-vous est venu.

On a vu ce que l'on a vu ! Un premier tour dont les résultats étaient prémonitoires de la débâcle du second tour pour la « droite toute ». Sacrés Gaulois !

Moralité : On ne se méfiera jamais assez de l'autruche. Ce volatile taillé pour la course, capable de démarrer au quart de tour quand il sent le danger et dont la vitesse de pointe en laisse toujours plus d'un sur place !

Colette Lièvre



Le petit homme et le gros poisson

Il est dans tous les fleuves de France, comme partout ailleurs, des parts de mystère dont témoignent encore de belles histoires où les monstres marins et des poissons géants tiennent le premier rôle. L'une d'elles est révélée avec parcimonie par quelques pierres sculptées placées au-devant du portail des églises, sur leurs modillons, parfois en décorum de fenêtres aveugles : il s'agit de la légende de Tobie et de sa pêche miraculeuse.

TOBIE était un fossoyeur exilé à Ninive, en Mésopotamie, au VIII^e siècle avant J.-C. Au cours d'une sieste, une hirondelle fienta ses yeux ce qui le rendit aveugle. Impotent, Tobie envoya son fils, nommé aussi Tobie, se faire payer une dette par son parent Gabaël (ou Gabelus) habitant la Médie. Muni de sa lettre de change, Tobie le jeune partit accompagné du chien de la maison et d'un jeune homme nommé Raphaël (ou Azarias) prétendant connaître le chemin de la Médie et le nommé Gabaël. Chemin faisant, Tobie éprouva le besoin de s'arrêter au bord du Tigre pour se laver les pieds. Là il manqua se faire happer par un énorme brochet mais, aidé par son compagnon, il put capturer le poisson pour le faire cuire et le manger. Avant de faire, Tobie, sur les conseils de Raphaël, préleva le fiel, le foie et le cœur du poisson, destiné à guérir de la cécité pour le premier, réputés délivrer des tourments du démon pour les autres. Parvenu à destination Tobie gagna si bien la confiance de son parent que celui-ci lui donna en mariage sa fille Sarah qui avait la particularité d'être vierge et sept fois veuve du fait des maléfices du démon Asmodée. L'ange Raphaël, en conseillant à Tobie de brûler cœur et foie du poisson délivra Sarah du démon ce qui lui permit de l'épouser. Faisant vœu de chasteté pour ses trois premières nuits de noces avec Sarah, Tobie entreprit son voyage de retour, accompagné de sa femme, de son ange gardien et du chien. Revenu près de son père, Tobie répandit sur ses yeux couvert d'une taie, le fiel du poisson pêché dans le Tigre, et son père recouvra la vue. La guérison accomplie, Raphaël révéla sa condition d'ange envoyé par Dieu et s'envola dans les airs laissant les deux Tobie et Sarah éplorés mais heureux.

Accrédité par les uns, rejeté par les autres comme apocryphe, le conte de Tobie aurait été composé en grec vers 150 avant Jésus-Christ d'après un original hébreu. Les icônes de l'Entre-deux-Mers li-



Chapiteau de Couthures-sur-Dropt

mitent cette belle histoire à la seule pêche miraculeuse comme le montre les chapiteaux de Courpiac, Couthures-sur-Dropt, Saint-Macaire, Floirac... Tobie y est représenté portant un immense poisson écaillé, tantôt de face, tantôt de profil. Ecrasé par la comparaison avec sa prise, Tobie peu apparaît comme un petit homme tant le poisson est grand et également lourd, car l'homme est montré ployé de profil, jambes écartées de face. La représentation de Tobie portant ce grand poisson ne cadre pas avec le récit : Tobie ne transporte pas sa pêche mais la fait cuire sur place. A cela Louis Réau remarque : «... lorsqu'ils représentent le poisson entier, les peintres se permettent une licence iconographique, d'ailleurs fort excusable car il eut été impossible de peindre le foie ou le fiel de façon intelligible... » (Louis Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, P.U.F., 1956). Si les autres épisodes de ce conte sont présentés dans des bréviaires, bibles, recueils, miniatures, sur des vitraux, voussures et tableaux à toutes les époques dans tout le monde judéo-chrétien, la scène de l'histoire de Tobie portant le poisson reste la plus accessible au profane.

Cette belle histoire est hautement sym-



Chapiteau de Courpiac

bolique pour les spécialistes : le vieux Tobie est le patron des fossoyeurs, le jeune Tobie préfigure le Christ en rendant la vue à un aveugle, mais le poisson prétend à ce rôle également puisque le fiel guérisseur vient de ses entrailles et le signe de l'église chrétienne des premiers temps est le poisson (ichtus en grec signifie Jésus Christos Theoy Uios Soter, c'est-à-dire Jésus-Christ fils de Dieu et sauveur). Sarah a des analogies avec la Vierge mère du Christ puisqu'elle aussi demeure vierge très longtemps. Les sept fiancés de Sarah « renvoient aux sept prétendants de la Vierge évincés par Joseph » observe Louis Réau. Huit cent ans avant la venue du Christ, l'histoire de Tobie tient un rôle précurseur non négligeable dans l'Ancien Testament. Enfin la forme du poisson sculpté par les artistes semble faire référence à ce grand poisson qui abondait dans nos fleuves à l'époque des créations de nos sculptures (XI^e-XIII^e siècles), le saumon. Devenu denrée rare de nos jours nous ne pouvons qu'admirer la sagesse de cet homme qui savait se contenter de prendre un seul poisson pour subvenir à ses besoins, un exemple de la gestion durable des espèces pratiquée par nos ancêtres.

Jean-François Larché